

Mot d'ouverture

Olivier Caron, Directeur général du CSFRS

Colloque

Intégrations économiques, migratoires et sécuritaires au Sahara-Sahel : Diagnostics, perspectives et politiques

29 septembre 2017, Boulogne-Billancourt

Monsieur le président du club du Sahel, Monsieur le Secrétaire Général Adjoint

Mesdames Messieurs

Je tiens tout d'abord à remercier l'OCDE d'avoir bien voulu accueillir cet événement consacré aux intégrations économiques, migratoires et sécuritaires au Sahara Sahel, construit autour de la restitution de deux études soutenues par le Conseil Supérieur de la Formation et de la recherche Stratégiques, ou CSFRS.

La vocation du CSFRS, groupement d'intérêt public sous la tutelle du Premier Ministre, est de susciter et soutenir financièrement des recherches et études sur les questions stratégiques au sens large, dans l'optique d'éclairer les enjeux d'une question et formuler des orientations pertinentes et utiles pour la définition des politiques publiques.

Quoi de plus stratégique que les enjeux de la bande sahélo-saharienne, en particulier pour la France. La présence historique de la France dans la région, le rôle qu'elle joue dans la sécurité avec l'implication de ses forces armées, les échanges humains, font du destin de cette région un sujet de premier plan pour notre pays. En témoignent la nomination récente d'un envoyé spécial pour le Sahel, le fait que le Président de la République y ait consacré ses premiers déplacements hors d'Europe et devrait s'y rendre à nouveau prochainement.

Mais c'est une question qui concerne aussi la communauté internationale dans son ensemble, États et communauté du développement. Je me réjouis donc de l'implication de l'OCDE, du club du Sahel ainsi que des nombreux représentants de pays de la région et des partenaires de développement présents ici.

Je voudrais vous dire quelques mots sur la genèse des deux études qui forment la base du colloque d'aujourd'hui.

Elles s'inscrivent dans le cadre d'un appel à projets portant sur la thématique d'ensemble « Émergence d'un Bassin de stabilité, de sécurité et de développement Sahélo-sahélien ».

Faisant le constat d'une marginalisation progressive du Sahel depuis les indépendances, d'une montée continue de l'insécurité dans la zone, et d'un politique de développement fragmentée par pays, plusieurs travaux de recherche ont en effet conclu à la nécessité d'une revitalisation du Sahel au travers de son inscription dans une zone d'échanges et de circulation entre les rives Nord et Sud des pays sahéliens, donc entre pays du Maghreb et les pays de la CEDEAO. C'est pour aider à identifier les perspectives et les leviers d'un tel processus que le CSRS a lancé ce projet. Il faut souligner que le choix de cette thématique, dans le cadre des appels à projet du CSFRS a fait l'objet d'une impulsion appuyée du Secrétariat Général de la Défense et de la Sécurité Nationale, ainsi que du Ministère des Affaires Étrangères, membres du CSFRS, ce qui témoigne de l'importance politique que revêt la question.

La richesse et l'ampleur du thème ont conduit le CSFRS à consacrer ses financements à deux projets distincts et complémentaires : REPESSA et PRS30.

REPESSA ? –repenser l'espace sahélien : relier l'Afrique du Nord au Sahel, conduit par l'ECFR – European Council on Foreign Relations - cherche à identifier les conditions et possibilités d'action internationale pour favoriser la stabilité et le développement de la région sahélienne. Il s'agit d'identifier les préoccupations stratégiques ainsi que les développements locaux qui influent sur la capacité des gouvernements locaux à fonctionner. Il vise in fine à proposer des options stratégiques pour la communauté internationale et pour la France afin de soutenir et favoriser l'intégration régionale et de créer les conditions nécessaires de sécurité et de développement.

Le projet PRS30 – prospective des réalités sahéliennes 2030, est porté par Thierry Hommel Consulting, Futuribles, et Altai Consulting. En établissant des scénarios d'intégration économique l'espace sahélien, Il vise à identifier les freins et leviers mobilisables pour l'intégration économique de la région et d'identifier les projets opérationnels, avec leur financement et appui technique, susceptibles de concourir à cet objectif.

Je tiens remercier les deux équipes pour le grand professionnalisme dont elles ont fait montre, et leur capacité à associer une bonne connaissance de la région et un travail au plus près sur le terrain auprès de sources de toute nature, aussi bien officielles que moins officielles. Elles se sont imprégnées aussi bien de la littérature académique que de la documentation grise abondante sur ces sujets, le tout pour livrer un travail de grande qualité. Je souhaite que cela puisse fournir, au-delà de la matière des débats d'aujourd'hui, de l'inspiration pour les réflexions à mener dans les cercles de décision sur une question d'un intérêt central pour la France mais aussi au-delà. Je suis certain que ces journée d'échanges autour des deux projets sera fructueuse et enrichissante pour nous tous.